

Devoir avec I'IA: Triche ou pas triche?

Comment s'assurer que les élèves apprennent réellement et ne délèguent pas cette tâche à une machine ?

L'un des problèmes que l'IA pose dans les écoles est le contournement du travail intellectuel par les élèves. Ceux-ci sont déjà nombreux à utiliser ces outils pour réaliser toutes sortes de devoirs sans réellement s'engager dans un processus d'apprentissage.

Cela présente un défi majeur pour les enseignants et enseignantes : comment s'assurer que les élèves apprennent réellement et ne délèguent pas cette tâche à une machine ?

Il faut cependant noter que cet état de fait n'est pas nouveau. Historiquement, l'apparition de nouvelles technologies a souvent permis aux élèves de contourner les apprentissages tels qu'ils étaient alors conçus : faire des calculs avec une calculatrice, un exposé avec Wikipédia, une fiche de lecture avec Google, etc.

Avec ChatGPT, cependant, la question devient plus complexe. En effet, lorsque les élèves copiaient une partie de leur travail depuis Google, il était relativement simple de repérer la fraude en recherchant rapidement les phrases suspectes en ligne. Cependant, avec l'utilisation de ChatGPT, ce type de surveillance devient beaucoup moins efficace. Les textes générés par l'IA sont uniques, souvent plausibles, et ne peuvent pas être retrouvés via une simple recherche web.

De plus, les outils de détection spécifiques à l'IA, censés identifier les contenus produits par des modèles comme ChatGPT, manquent cruellement de fiabilité. Ces outils donnent souvent des résultats imprécis, pouvant à la fois accuser à tort des élèves qui ont rédigé leur propre travail ou, à l'inverse, passer à côté des textes générés par l'IA.

L'IA, aujourd'hui, est capable d'accomplir des tâches scolaires bien plus complexes qu'auparavant, allant au-delà de la simple recherche d'informations. Par exemple, des outils comme ChatGPT peuvent rédiger des essais cohérents, résoudre des problèmes mathématiques avancés, ou encore générer des analyses textuelles, tout cela en quelques secondes. Ce qui est préoccupant, c'est que ces tâches,

autrefois considérées comme des indicateurs de la maîtrise d'une matière ou de la capacité à réfléchir de manière critique, peuvent désormais être automatisées.

L'IA est capable de reproduire une argumentation logique, de créer des liens entre des concepts ou de proposer des solutions à des problèmes complexes sans réellement "comprendre" les sujets qu'elle traite. Cela pose un défi majeur pour l'éducation : comment évaluer la véritable réflexion de l'élève lorsque l'IA peut exécuter ces tâches à sa place ?

Solutions possibles : expérimenter, se former, être formé, s'adapter et innover

Face à l'irruption de l'IA dans l'éducation, l'idée de bannir ces outils apparaît non seulement irréaliste, mais également contre-productive. Il devient donc impératif pour les enseignants et enseignantes d'explorer des stratégies préservant les objectifs pédagogiques essentiels, tels que le développement de la pensée critique et de l'autonomie intellectuelle, tout en réfléchissant à la possibilité de tirer parti de cette technologie.

Nombre d'enseignants et enseignantes adoptent une approche encourageant davantage le travail en classe sous supervision directe. En parallèle, il est possible de repenser les tâches et les évaluations de manière à stimuler une réflexion authentique et originale, que l'IA ne peut pas facilement reproduire.

Par exemple, des projets créatifs et collaboratifs peuvent être proposés dans des domaines où l'IA montre ses limites, comme l'expression artistique, la création narrative, ou encore la résolution de problèmes complexes qui exigent une réflexion nuancée et humaine. Ces stratégies permettent de réconcilier l'utilisation des technologies avec un apprentissage qui reste centré sur la cognition et la créativité des élèves.

L'expérimentation devient alors un levier important. Il s'agit de tester différentes approches, comme l'intégration contrôlée de l'IA dans les cours, tout en incitant les élèves à développer un esprit critique face à ses limites et ses possibilités.